

Duke of Mecklenburg
Stralitz

July 23. 1792

52644

Sire

Oserai-je me flatter que Votre Majesté voudra accepter ces peu de lignes avec cette bonté qui lui est si naturelle et que Elle daignera me conserver ces mêmes sentiments de bienveillance dont je pouvois me flatter jadis, nonobstant que je sois le seigneur de la famille qui se soit prestée de l'avantage et du bonheur de lui être connu personnellement. C'est Votre Majesté qui me donne la permission de lui adresser une très humble prière, et que Elle daigne y faire une gracieuse attention; le Duc Ferdinand de Braunschweig venant de mourir, je prens la liberté de prier très humblement Votre Majesté d'ajouter m. l. st. de la pension actuelle du Duc Ferdinand, à celle que Elle a la grace de me donner annuellement depuis que Elle m'a décoré de son grand Ordre de la Jarretière; je ne sens que trop vivement, que mes mérites, ne sauroient parler en ma faveur, et jamais je ne me emanciperois à supplier Votre Majesté d'augmenter ma pension présente, mais la perte très considérable que je fais annuellement par le rabbat en Irlande, et l'irregularité du paiement, me mettent dans un embarras considérable, et me forment à avoir recours, uniquement avec

gracieuses bontés de Votre Majesté, me flattant, comme Elle aime à faire
de voir heureux et de voir content, que Elle ne me refusera pas ma demande.
Donc cette attente est de supplier de m'accorder la continuation
de ses gracieuses bontés, j'ai l'honneur de l'assurer du dévouement
respectueux avec lequel j'ai le honneur d'être

Sire
De Votre Majesté

à Strelitz le 23. Juillet
1742.

Le très humble et très dévoué fils
Beaupère et serviteur
Auguste Frédéric de Meuse